

Nina ROSCOVAN  
Doctorante  
Université d'Etat de Moldova, Chisinau, République de Moldova

## **Les interférences du culturel et du textuel dans les éditoriaux**

### **Introduction**

La réalité que nous vivons aujourd'hui se caractérise par des niveaux croissants de contacts et de communication avec des gens d'autres cultures, ce qui est le résultat du processus apparemment imparable de la mondialisation. Dans ce sens, Bernard Saint-Jacques remarque que les êtres humains vivent en même temps au sein de contextes particuliers, d'une part, et entre les différents environnements culturels, d'autre part (45).

Dans la réalité contemporaine, la mondialisation est, entre autres, un dialogue culturel permanent qui génère un besoin accru de compétences de communication interculturelle. Aux dires de E. R. McDaniel, une connaissance de la communication interculturelle, associée à la capacité de l'utiliser efficacement, peut aider à combler les différences culturelles, atténuer les problèmes et aider à la réalisation de rapports de production plus harmonieux (8).

La communication est une condition inévitable si on veut avoir du succès dans les sociétés contemporaines riches en données de toutes sortes, on peut dire qu'elle est même incontournable. Quand les gens communiquent, ils ont l'intention de convaincre, d'informer ou de divertir. «Par conséquent, la communication peut être définie comme la gestion des messages avec l'objectif de créer du sens» (*Using Intercultural Communication: The Building Blocks* 9).

Karlfried Knapp fournit une approche linguistique de l'interculturel et définit la communication interculturelle comme ayant lieu à chaque fois que les participants introduisent en interaction des connaissances différentes, spécifiques à leur(s) groupe(s) socioculturel(s), qui sont pertinentes, mais

qui sont prises pour acquises et peuvent donc affecter le processus de communication (8).

La relation avec d'autres cultures ne peut avoir lieu sans avoir conscience de sa propre culture, car chaque culture est capable de générer différents types de connaissances et d'actions. La langue, élément très important de la culture, est ambiguë par sa nature. Nous ne pourrions jamais contrôler totalement ce que nous disons et écrivons. Les significations que nous échangeons par les paroles et l'écriture ne sont pas données dans les mots et les phrases seuls, mais sont également construites en partie sur ce que nos auditeurs et nos lecteurs interprètent. (Scollon 11)

Selon la nature dialogique du texte présenté par le linguiste et philosophe russe Mikhail Bakhtine dans son célèbre travail, le texte peut être considéré comme le dialogue entre les identités culturelles et l'altérité. Dans la même ligne de pensées, Gilles Ferréol estime que «les textes littéraires seraient d'excellents ponts entre les cultures, parce qu'ils sont des lieux privilégiés où d'autres visions du monde sont révélées» (371). «Les textes peuvent nous apprendre beaucoup sur l'ethnographie de la communication, c'est-à-dire sur les effets de la mise en scène des participants, les comportements rituels, les attitudes et les gestes inhérents à une culture particulière» (*Dicționarul alterității și al relațiilor interculturale* 374).

## **L'intertextualité dans les éditoriaux**

L'intertextualité est la façon dont les textes interagissent pour produire ou pour former ensemble des significations ou plus exactement des connotations nouvelles, parfois inédites, dont l'existence est conditionnée par le contexte pragmatique de la communication.

Ainsi, même au sein d'un seul texte, il peut y avoir un dialogue continu entre le texte donné et d'autres textes. Nous nous alignons sur les idées de J. Kristeva qui définit la notion d'intertextualité comme «un croisement de surfaces textuelles, un dialogue de plusieurs écrits: celui de l'écrivain, du destinataire et du contexte culturel actuel ou précédent» (83). Par conséquent, le concept d'intertextualité a été analysé en fonction de deux axes: l'un horizontal, reliant l'auteur et le lecteur d'un texte et l'autre vertical, reliant le texte à d'autres textes. Ainsi, les mots et les textes des auteurs communiquent l'existence de textes antérieurs à leurs œuvres, parallèlement à la communication entre les lecteurs et l'auteur.

Après la mise en circuit par J. Kristeva de la notion d'intertextualité, le concept a été repris et analysé en détail par des linguistes bien connus, tels que R. Barthes, G. Genette, M. Riffaterre, qui ont ajouté leurs opinions au concept en question et ont élargi son spectre d'action et d'utilisation. Alors que R. Barthes étend à l'infini le champ de l'intertexte (et des lectures possibles), vu comme la subjectivité de son lecteur qui est complètement libre dans son choix, M. Riffaterre part de l'idée que le texte est un ensemble structuré avec une expressivité stylistique contrôlée par l'auteur. Riffaterre présente l'intertextualité comme un filet structuré de contraintes générées par le texte pour être perçu par le lecteur. Par conséquent, pour le linguiste, «la relation du texte avec son intertexte représente un circuit fermé, ce qui implique la condition que la réponse du lecteur soit strictement contrôlée par le texte» (786).

Il existe différentes techniques d'interprétation de l'information intertextuelle, mais son identification et sa source nécessite des compétences encyclopédiques bien formées chez le lecteur. Dans notre étude, nous proposons une approche synthétique des effets énonciatifs produits dans les éditoriaux par des présences intertextuelles porteuses des marques interculturelles, car, souvent, le contenu des éditoriaux est coloré par des textes et des concepts venant d'autres cultures que celle de l'éditorialiste. Utilisant l'intertextualité comme instrument de construction des contenus, l'éditorialiste mélange et combine dans son texte différents genres, discours et voix, considérant l'intertextuel comme une stratégie permettant d'obtenir la réaction souhaitée chez son public. Ce qui peut paraître, dans un premier temps, une simple référence ou une citation neutre peut cacher en réalité une grande implication culturelle et idéologique.

Ce qui différencie l'éditorial de nombreuses publications axées sur la neutralité, c'est que l'éditorial est un espace de liberté pour l'expression d'un point de vue subjectif. La principale caractéristique qui distingue les éditoriaux des articles des rubriques «commentaires» ou «humour» consiste en ce que l'éditeur parle rarement à la première personne, parce qu'il n'a pas l'intention de faire connaître directement ses positions personnelles, qu'il soit l'éditeur, un journaliste ou un chroniqueur.

Notre hypothèse de départ est que chaque éditorialiste suppose la présence d'un certain degré de connaissances communes entre lui et les destinataires de son article et il organise son énoncé partant de cette condition. Les lecteurs au sein du groupe social source peuvent parfois ne pas remarquer les effets visés par les références s'inspirant de cette

connaissance partagée, cependant elles peuvent apparaître étonnantes dans des conditions nouvelles de leur fonctionnement, en particulier étant adressées aux membres d'autres communautés sociales qui ne partagent pas les mêmes connaissances, la même culture ou les mêmes visions du monde que ceux venant de la société source et on assistera donc, dans ces cas, au déclenchement et au fonctionnement d'effets intertextuels et interculturels inouïs.

Les données du corpus constitué pour le présent article ont été recueillies dans des journaux en ligne et notamment, dans leur page éditoriale en français et en anglais. Lors de la recherche en ligne, nous avons consulté au total 35 textes. Après la sélection réalisée conformément aux critères préétablis de constitution du corpus d'analyse, nous avons inclus des informations venant de 19 textes et notamment les suivants:

**The New York Times:** *A Thin Blue Line in Battle Fatigues.*

**The New York Times:** *Scotland's Pro-Unity Vote.*

**The New York Times:** *The Unlikeliest of Coalitions. Can Adversaries Become Allies to Fight ISIS?*

**Washington Post:** *If Great Britain fractures, the entire world loses.*

**Washington Post:** *On Ukraine, any bargain is a bad bargain.*

**Washington Post:** *Provide Ukraine with the military aid it needs to deter Russia's aggression.*

**Washington Post,** Robertson G. *Scotland secession could lead to re-Balkanization of Europe.*

**Washington Post,** The Post's View: *The West must oppose Russia's 'humanitarian' invasion of Ukraine.*

**Los Angeles Times,** Horsey D. *Scotland will do better staying with Britain than going solo.*

**Los Angeles Times,** Horsey D. *U.S. is destined to remain stuck in the sands of the Middle East.*

**Le Point.** Beylaur P. *Écosse: God Save the United Kingdom!*

**Le Point.** Duteil M. *La France marche-t-elle sur la tête?*

**Le Point.** Giscard D'Estaing V. *La cacophonie européenne.*

**Le Point.** Imbert C. *Au pied du mur!*

**Le Point.** Imbert C. *Bas les masques!*

**Le Point.** Imbert C. *Hollande et l'empire médiatique.*

Expression des repères identitaires dans les discours politiques et médiatiques

**Le Point.** Imbert C. *Le syndrome grec.*

**L'Expression – Le Quotidien.** Mohsen K. «COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE»: UNE ENTITÉ AU-DESSUS DES LOIS.

**L'Expression – Le Quotidien.** Mohsen K. *Où est passée l'ONU?*

### **Exemples de fonctionnement des informations intertextuelles dans les éditoriaux**

L'éditorialiste utilise parfois des faits provenant d'affaires étrangères et d'événements historiques pour souligner la situation problématique dans le pays donné afin d'exprimer son désaccord et de déclencher une atmosphère critique, ironique ou même sarcastique.

La première série d'exemples présente l'utilisation de liens intertextuels ciblant la description de l'activité de la police locale, dans un État des États-Unis, lors d'une manifestation. L'acte est fortement critiqué par le comité de rédaction par le recours aux liens codés décrivant des événements historiques et des valeurs culturelles.

Séquence 1: – «*reinforces the war-fighting mentality among civilian police*»:

*war-fighting mentality* est une expression généralement utilisée pour désigner des communautés constamment impliquées dans des guerres, mais, dans ce contexte, elle décrit la réalité d'une démocratie «illusoire», promue dans le pays où le concept de démocratie est né et a été promu à l'échelle internationale. En réalité, cette «guerre-combat mentalité» est très bien mise en valeur par l'intervention américaine au Moyen-Orient (*A Thin Blue Line in Battle Fatigues*, The New York Times).

Séquence 2: «*law and order politicking*» – elle est liée à l'idéologie politique et au crime américain qui promeut le modèle de la punition pour le non respect de la loi et de l'ordre (le modèle conservateur), par opposition au «crime doux» (les libéraux), qui se prononce pour la protection des personnes innocentes et pour la punition sévère des malfaiteurs, action qui doit servir comme prévention à d'autres malfaiteurs (*A Thin Blue Line in Battle Fatigues*, The New York Times). Dans ce cas, les auteurs font usage de cette référence pour exprimer leur désaccord et il aborde une tonalité sarcastique.

Séquence 3: «*the police appeared primed for a domestic Desert Storm*» fait référence à la guerre du Golfe et à la première grande crise à l'étranger vécue

par les États-Unis après la fin de la guerre froide. Cet intertexte est actualisé par le rappel de l'événement nommé *Desert Storm* et sa réintégration dans une situation locale concrète par le fait de l'appeler *Desert Storm locale* (*A Thin Blue Line in Battle Fatigues*, The New York Times).

Une description intertextuelle visant la culture et la mentalité américaine est présentée par David Horsey, qui se prononce sur le destin des États-Unis dans la condition d'être coincés dans les sables du Moyen-Orient (*La France marche-t-elle sur la tête?* Le Point).

Les Américains ne seraient pas en mesure de revenir à une relation plus indépendante avec «tous les travaux de la région» (*all the travails of the region*) car l'image historique qu'ils se font d'eux-mêmes est celle du «plus grand pays de la planète» (*the greatest country on the planet*), une superpuissance créée par les circonstances et par le choix (*a superpower by circumstance and by choice*). L'auteur propose trois caractéristiques de base de la mentalité et de la culture américaine, toutes les trois marquées d'un lien intertextuel:

*Hubris* – orgueil et confiance excessive en soi; dans les textes littéraires, les personnages marqués par cet orgueil ne tiennent jamais compte des avertissements et des lois et le résultat habituel se résume généralement à leur déchéance et à leur mort.

*Idealism* (idéisme) – c'est une référence à la vision américaine sur la vérité exclusive de leurs idées.

*Self-interest* (intérêt personnel) – expression désapprobatrice décrivant la mentalité des Américains ne considérant que leurs propres intérêts, sans se soucier des autres personnes.

Ces caractéristiques donnent le ton de l'article, et seulement grâce à leur décodage, le lecteur peut décrypter l'attitude réelle de l'écrivain. A première vue, il peut sembler que l'éditorialiste approuve et qu'il est fier de l'ingérence américaine au Moyen-Orient, tandis que le message caché exprime le contraire.

Cette situation de l'intervention américaine dans le Moyen-Orient est également reflétée par Karim Mohsen dans son éditorial «Où est passée l'ONU?». L'éditorialiste présente la «coalition» (*montée de bric et de broc*) des États-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne qui prétendent former une «*communauté internationale*» et légitimer l'ingérence dans les conflits en Irak et Syrie sous le motif de contribuer à leur solution, en réalité, les «*Pompiers-Pyromanes*», ont largement contribué à les «attiser».

Les éléments culturels et textuels tricotés dans l'éditorial créent de nouvelles significations expressives qui ont un rôle important dans la construction de l'image de la réalité sociale et politique visualisée par l'éditorialiste.

Actuellement, la situation conflictuelle en Ukraine est réfléchi par divers éditoriaux. Quand il s'agit du président de la Russie, Vladimir Poutine, nous remarquons l'utilisation du cliché «souverain russe», avec le but évident de souligner et de critiquer ses actions invasives par le fait d'appeler ironiquement l'invasion russe comme opération «humanitaire». En outre, nous observons une utilisation fréquente du cliché / référence «conflit gelé» (*frozen conflict*), un terme généralement utilisé pour parler de la Transnistrie et de l'Abkhazie, et qui fait une allusion aux résultats possibles du conflit en Ukraine (*On Ukraine, any bargain is a bad bargain. Washington Post; Provide Ukraine with the military aid it needs to deter Russia's aggression. Washington Post; The West must oppose Russia's «humanitarian» invasion of Ukraine. Washington Post*). Les éléments communs des références intertextuelles issues des exemples analysés explicitent la dimension internationale de l'intertextualité et conduit à l'idée du caractère interinstitutionnel de ces termes. Les effets discursifs et énonciatifs deviennent l'expression d'une nouvelle réalité lancée pour le décodage.

Un autre événement majeur qui a attiré l'intérêt des éditorialistes est le souhait de l'Écosse de rompre une union de 300 ans avec le Royaume-Uni (*Scotland's Pro-Unity Vote. The New York Times; Scotland secession could lead to re-Balkanization of Europe. Washington Post; La cacophonie européenne. Le Point; If Great Britain fractures, the entire world loses. Washington Post; Écosse: God Save the United Kingdom! Le Point*).

Dans son éditorial *Scotland secession could lead to re-Balkanization of Europe*, George Robertson décrit les allégations séparatistes d'une des plus riches, plus saines et plus influentes «divorcée, l'Écosse» (*divorced Scotland*), en offrant aussi le jeu avec le proverbe connu «un vrai chat dans un sac» (*A real pig in a poke*) (*Scotland secession could lead to re-Balkanization of Europe. Washington Post*). Il décrit, en outre, ce divorce comme un «moment «Braveheart» non romantique», proposant un jeu de connotations négatives en référence au sujet épique et romantique du film décrivant la lutte pour la libération de ce pays.

L'effet que ce divorce pourrait avoir est appelé par Pierre Beylau «un tsunami dévastateur» qui porterait peut-être aussi un coup décisif à l'unité

de l'Espagne et de la Belgique, grâce au réveil des «identités primaires». La future Europe est ironiquement appelée une *Europe des cantons*, et pas une Europe des nations. L'auteur commence par les valeurs nationales allant vers des valeurs humaines générales (*Écosse: God Save the United Kingdom! Le Point*).

Le comité de rédaction du New York Times rappelle un élément culturel direct – le remplacement des bulletins de vote «oui» par «les ayes» – une façon de dire «oui» en Écosse. Le but de cette modalité d'expression est de placer les lecteurs directement dans le contexte de la culture écossaise (*Scotland's Pro-Unity Vote. The New York Times*).

Comme il résulte des exemples présentés ci-dessus, les éditorialistes utilisent d'autres textes et sources culturelles pour exprimer indirectement leur désapprobation ou les opinions critiques concernant les événements décrits. Nous nous alignons aussi sur la position de L. Zbant qui souligne que

L'interprétation de l'information encodée dans le texte est ancrée sur une société concrète et que cette information comporte des valeurs cognitives que la culture donnée a accumulées à une certaine étape du développement de cette société. C'est pourquoi la compréhension d'un texte requiert des compétences spéciales, d'ordre encyclopédique et psycholinguistique, qui vont contribuer à décoder les informations ayant leurs sources dans les effets de l'intertextualité interculturelle. (Zbant 383)

## Conclusion

L'évaluation de la compétence encyclopédique (de la connaissance) n'est possible que par de nombreux degrés de comparaison avec le premier indicateur (le lien intertextuel) et les écarts possibles (identifiés par le lecteur, parfois différents des intentions de l'auteur). Il est certain que l'intertextualité rend le message plus ambigu, ainsi il est destiné plus spécialement aux lecteurs ayant les compétences nécessaires pour le décrypter.

Les marques d'intertextualité sont présentes dans toutes les cultures et lient des civilisations apparemment très différentes. Le mécanisme de la communication interculturelle dans le travail créatif d'un auteur encode la réalité de sa culture et adapte le texte aux attentes des lecteurs provenant de divers espaces socioculturels. Grâce à l'intertextualité, l'auteur ou



Expression des repères identitaires dans les discours politiques et médiatiques

l'éditorialiste rend le lecteur plus familier avec les réalisations culturelles de l'Autre.

Dans le cadre de la mondialisation, les textes sont internationaux, par conséquent, ils admettent l'existence des filetages invisibles entre les œuvres d'auteurs différents. L'intertextualité, qui est essentiellement un concept dialogique, établit un dialogue interculturel et permet le rapprochement entre les textes, les littératures et les cultures, offrant un point de rencontre et de confrontation entre les différents univers culturels.

## Bibliographie

- Allen, Graham, *Intertextuality*, Routledge, Taylor and Francis Group, London and New York, 2006.
- Genette, Gerard, *Palimpsests. Literature in the second degree*. – translated by Channa Newman and Claude Doubinsky, University of Nebraska Press, 1997. (Palimpsestes, Paris, Editions du Seuil, 1982)
- Haberer, Adolphe, «Intertextuality in theory and practice», in *Literatura. Reasearch Journal for Literary Scholarship*, Lithuania, 2007, vol. 49.
- Kim Young You, *Intercultural Communication Competence: A Sistem-theoretic View*, en S. Ting Toomey, F. Korzenny, *Cross-Cultural Interpersonal Communication*, Sage Publications, The International Professional Publishers, Newbury Park, California, 1991.
- Knapp, Karlfried, (éd.) et all, *Analysing Intercultural Communication. Studies in anthropological linguistics*, Berlin, New York, Amsterdam, Mouton de Gruyter, 1987.
- Kristeva, Julia, *Séméiotikè. Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Editions du Seuil, 1969.
- Marillaud, Pierre, Gauthier, Robert, *L'intertextualité*. Annale colloque d'Albi Cals. Langages et signification, Toulouse, CALS-CPS, 2004.
- McDaniel, Edwin, et all. *Using Intercultural Communication: The Building Blocks*, en *Intercultural Communication: A Reader*, by Larry A. Samovar, Richard E. Porter, Edwin R. McDaniel, Wadsworth Cengage Learning, 13th Edition, 2012.
- Riffaterre, Michael, «Intertextuality vs Hypertextuality», in *New Literary History*, vol. 25, No 4, 25th Anniversary Issue (Part 2), 1994, p. 779-788.
- Saint-Jacques, Bernard, «Intercultural Communication in a Globalised World», in Samovar, Larry, Richard Porter, and Edwin McDaniel. *Intercultural communication: A reader*. Cengage Learning, 2011, pp. 45-55.

- Samovar, Larry, Porter Richard, *Intercultural Communication: A Reader*, Wadsworth Company, Belmont, 1988.
- Scollon, Ron, et al., *Intercultural Communication: A Discourse Approach*, 3rd Edition, Wiley-Blackwell, UK, 2011.
- Todorov, Tzvetan, *Les catégories du récit littéraire*, dans *Communications*, nr. 8/1996, pp. 125-151. ([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1966\\_num\\_8\\_1\\_1120](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1120) consulté le 23 mars 2013)
- Zbant, Ludmila, «Aportul informativ intertextual al imaginii in decodificarea textului jurnalistic», in «Lingvistica integrala – multilingvism – discurs literar», Suceava – Cernauti – Chisinau, 2014, pp. 376-383.

## Editoriaux

- Beylau, Pierre, *Écosse: God Save the United Kingdom!* Le Point. Publié le 12/09/2014 à 06:09 – Modifié le 12/09/2014 [http://www.lepoint.fr/monde/ou-va-le-monde-pierre-beylau/ecosse-god-save-the-united-kingdom-12-09-2014-1862521\\_231.php](http://www.lepoint.fr/monde/ou-va-le-monde-pierre-beylau/ecosse-god-save-the-united-kingdom-12-09-2014-1862521_231.php) (consulté le 24 septembre 2014)
- Duteil, Mireille, *La France marche-t-elle sur la tête?* Le Point. Publié le 26/09/2014 [http://www.lepoint.fr/editos-du-point/mireille-duteil/la-france-marche-t-elle-sur-la-tete-26-09-2014-1867034\\_239.php](http://www.lepoint.fr/editos-du-point/mireille-duteil/la-france-marche-t-elle-sur-la-tete-26-09-2014-1867034_239.php) (consulté le 24 septembre 2014)
- Editorial Board: *A Thin Blue Line in Battle Fatigues*. The New York Times. Publié le 18 septembre 2014 <http://www.nytimes.com/2014/09/19/opinion/a-thin-blue-line-in-battle-fatigues.html> (consulté le 24 septembre 2014)
- Editorial Board: *If Great Britain fractures, the entire world loses*. Washington Post. Publié le 13 septembre 2014 [http://www.washingtonpost.com/opinions/if-great-britain-fractures-the-entire-world-loses/2014/09/13/60f773c0-3ac6-11e4-8601-97ba88884ffd\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/opinions/if-great-britain-fractures-the-entire-world-loses/2014/09/13/60f773c0-3ac6-11e4-8601-97ba88884ffd_story.html) (consulté le 24 septembre 2014)
- Editorial Board: *On Ukraine, any bargain is a bad bargain*. Washington Post. Publié le 21 août 2014 [http://www.washingtonpost.com/opinions/on-ukraine-any-bargain-is-a-bad-bargain/2014/08/21/90826b90-2964-11e4-958c-268a320a60ce\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/opinions/on-ukraine-any-bargain-is-a-bad-bargain/2014/08/21/90826b90-2964-11e4-958c-268a320a60ce_story.html) (consulté le 24 septembre 2014)
- Editorial Board: *Provide Ukraine with the military aid it needs to deter Russia's aggression*. Washington Post. Publié le 19 septembre 2014 [http://www.washingtonpost.com/opinions/provide-ukraine-with-the-military-aid-it-needs-to-deter-russias-aggression/2014/09/19/dd4bba46-400f-11e4-9587-5dafd96295f0\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/opinions/provide-ukraine-with-the-military-aid-it-needs-to-deter-russias-aggression/2014/09/19/dd4bba46-400f-11e4-9587-5dafd96295f0_story.html) (consulté le 24 septembre 2014)

- Editorial Board: *Scotland's Pro-Unity Vote*. The New York Times. Publié le 19 septembre 2014 <http://www.nytimes.com/2014/09/20/opinion/scotlands-pro-unity-vote.html> (consulté le 24 septembre 2014)
- Editorial Board: *The Unlikeliest of Coalitions. Can Adversaries Become Allies to Fight ISIS?* The New York Times. Publié le 20 septembre 2014 <http://www.nytimes.com/2014/09/21/opinion/sunday/can-adversaries-become-allies-to-fight-isis.html> (consulté le 24 septembre 2014)
- Giscard D'Estaing V., *La cacophonie européenne*. Le Point. Publié le 06/06/2013 [http://www.lepoint.fr/editos-du-point/valery-giscard-d-estaing/la-cacophonie-europeenne-06-06-2013-1677154\\_75.php](http://www.lepoint.fr/editos-du-point/valery-giscard-d-estaing/la-cacophonie-europeenne-06-06-2013-1677154_75.php) (consulté le 24 septembre 2014)
- Horsey, David, *Scotland will do better staying with Britain than going solo*. Los Angeles Times. Publié le 19 septembre 2014 <http://www.latimes.com/opinion/topoftheticket/la-na-tt-scotland-will-do-better-20140919-story.html> (consulté le 24 septembre 2014)
- Horsey, David, *U.S. is destined to remain stuck in the sands of the Middle East*. Los Angeles Times. Publié le 21 août 2014 <http://www.latimes.com/opinion/topoftheticket/la-na-tt-us-stuck-in-sands-20140806-story.html> (consulté le 24 septembre 2014)
- Imbert, Claude, *Au pied du mur!* Le Point. Publié le 28/06/2012 [http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/au-pied-du-mur-28-06-2012-1478553\\_68.php](http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/au-pied-du-mur-28-06-2012-1478553_68.php) (consulté le 24 septembre 2014)
- Imbert, Claude, *Bas les masques!* Le Point. Publié le 12/07/2012 [http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/bas-les-masques-12-07-2012-1484409\\_68.php](http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/bas-les-masques-12-07-2012-1484409_68.php) (consulté le 24 septembre 2014)
- Imbert, Claude, *Hollande et l'empire médiatique*. Le Point. Publié le 21/06/2012 [http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/hollande-et-l-empire-mediatique-21-06-2012-1475901\\_68.php](http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/hollande-et-l-empire-mediatique-21-06-2012-1475901_68.php) (consulté le 24 septembre 2014)
- Imbert, Claude, *Le syndrome grec*. Le Point. Publié le 17/05/2012 [http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/le-syndrome-grec-17-05-2012-1462320\\_68.php](http://www.lepoint.fr/editos-du-point/claude-imberty/le-syndrome-grec-17-05-2012-1462320_68.php) (consulté le 24 septembre 2014)
- Mohsen, Karim, «*COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE*»: *UNE ENTITÉ AU-DESSUS DES LOIS*. L'Expression – Le Quotidien. Publié le 11 Septembre 2014 <http://www.lexpressiondz.com/edito/201839.html> (consulté le 24 septembre 2014)

Mohsen, Karim, *Où est passée l'ONU?* L'Expression – Le Quotidien. Publié le 16 Septembre 2014 <http://www.lexpressiondz.com/edito/202147-ou-est-passee-l-onu.html> (consulté le 24 septembre 2014)

Robertson, George, *Scotland secession could lead to re-Balkanization of Europe*. Washington Post. Publié le 5 Janvier 2014 [http://www.washingtonpost.com/opinions/scotland-secession-could-lead-to-re-balkanization-of-europe/2014/01/05/df076e94-578e-11e3-8304-caf30787c0a9\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/opinions/scotland-secession-could-lead-to-re-balkanization-of-europe/2014/01/05/df076e94-578e-11e3-8304-caf30787c0a9_story.html) (consulté le 24 septembre 2014)

The Post's View: *The West must oppose Russia's 'humanitarian' invasion of Ukraine*. Washington Post. Publié le 11 août 2014 [http://www.washingtonpost.com/opinions/the-west-must-oppose-russias-humanitarian-invasion-of-ukraine/2014/08/11/ade3c982-217a-11e4-8593-da634b334390\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/opinions/the-west-must-oppose-russias-humanitarian-invasion-of-ukraine/2014/08/11/ade3c982-217a-11e4-8593-da634b334390_story.html) (consulté le 24 septembre 2014)